

Je m'appelle Isabelle Krauss, après avoir complété mes études de médecine en Uruguay, je suis venu faire une maîtrise en santé communautaire à l'université Laval. Il y a une vingtaine d'année que j'ai immigré au Québec. Je travaille présentement dans un groupe de recherche en santé.

Avant de venir au Québec j'ai bien étudié toutes les informations concernant le système de santé québécois que je trouvais alors formidable : un système de qualité, accessible à tous et à toutes. Au cours des années j'ai pu observer que les documents qui décrivaient le système étaient bien loin de la réalité : liste d'attentes, soins fragmentés, soins déshumanisés, soins dirigés par les budgets au lieu d'être axés sur les besoins et sur les personnes. Et maintenant la cerise sur le sundae, proposer l'euthanasie et le suicide assisté comme des soins de santé! Voilà ce qui va assainir les finances! Voilà ce qui va libérer des lits et des dépenses!

Ce système a beaucoup d'incohérences : mettre en place un système gratuit de procréation assistée alors qu'il n'y a pas assez de personnel (infirmiers/infirmières, obstétriciens) ni de ressources (ce mois de juillet la directrice du département d'obstétrique du Chu Sainte-Justine, disait dans le journal La presse qu'il n'y avait pas assez de chambres pour accueillir toutes les naissances). Deux semaine plus tard, le 12 juillet, Gouvernement annonce le programme de procréation, il débutera au mois d'août. Où vont aller accoucher ces femmes, avec qui?

Une autre incohérence du système: les coupures de budget des préposés à l'entretien ménager. J'accompagnais un jour une malade dans une chambre d'hôpital, sa compagne de chambre avait eu son congé et un préposé arrivait pour désinfecter la chambre. Son cellulaire n'arrêtait pas de sonner et rendait sa tâche plus difficile vu qu'il n'avait qu'une seule main pour la faire. Qui appelait le préposé? Des infirmières de différents étages qui avaient besoin aussi de faire désinfecter les chambres et le préposé n'arrivait pas à fournir et déplaçait continuellement les différents rendez-vous. D'une part cet homme comme il était le seule à faire ce travail, il bloquait les patients de l'urgence qui attendait des chambres et le travail ne pouvant être bien fait, les risques d'infections ne pourraient être éliminés à 100%. Donc on coupe sur les préposés à l'entretien et nous pouvons tous voir la saleté de tous les hôpitaux et on dépense des millions pour prévenir les infections nosocomiales et guérir les malades infectés!

Et en plus des incohérences on présente l'euthanasie qui est, tuer comme un soin de santé! En tant qu'immigrant je ne suis pas fière de mon pays d'adoption. Un pays riche, membre du G8, qui ne veut pas porter le poids de ses aînés, de ses handicapés, de ses malades chroniques. Quel est le message de développement et de respect et de dignité humaine qu'il envoie aux autres pays du globe?

Un système de santé comme le notre a le devoir d'être solidaire envers les personnes démunis. C'est pour cela qu'il a été créé. Et il est nécessaire que le Gouvernement injecte plus de fonds pour soigner et secourir ces personnes qui ont payé des impôts pendant toute leur vie et qui ont droit à avoir des soins de qualité. Injecter des fonds dans les soins palliatifs, dans le maintien à domicile, au lieu de promouvoir l'euthanasie et le suicide assisté. Mais aussi faire des petits gestes qui démontrent que les soins sont humains et que la personne est au centre du système.

Par exemple une lettre dans le forum La Presse du 10 juillet intitulée : Des fours à vieux, dénonçait le manque d'air climatisé des CHSLD et reprenait le dire du personnel : 'Nous perdrons certainement des gens à cause la canicule'. Ne pourrait-on pas mettre des appareils d'air climatisée dans les CHSLD, pour rendre la vie plus agréable aux ainées? Ou mettre de l'air climatisé dans des salles d'accouchement? Cela coûterait sûrement moins cher que le programme de procréation assistée!

Isabelle Krauss